
FICHES THÉMATIQUES

Les revenus des exploitants agricoles

4.1 Exploitants agricoles

En 2005, 822 000 **actifs permanents** travaillent sur des **exploitations agricoles professionnelles**. Ils étaient 1,4 million en 1988. Cette baisse est surtout due à celle des actifs familiaux et plus particulièrement à celle des conjoints non coexploitants. En effet, les épouses d'exploitants travaillent de moins en moins sur l'exploitation, conservant la profession non agricole qu'elles exerçaient avant leur mariage. Quant aux enfants, ils choisissent plutôt une profession hors agriculture, même s'ils envisagent la reprise de l'exploitation dans le futur. Par ailleurs, les parents retraités vivent plus souvent que par le passé dans un logement séparé, et sont donc moins enclins à apporter une aide à l'exploitation de leurs enfants. L'effectif des salariés permanents non familiaux, en revanche, s'est stabilisé dans la période récente après des décennies de baisse rapide due en grande partie à l'essor de la mécanisation.

83 % des chefs d'exploitation et coexploitants travaillent à plein temps sur leurs exploitations. Mais cela concerne plus les hommes que les femmes (87 % contre 59 %). Les exploitantes sont en effet plus âgées, une partie s'étant installée lors de la cessation d'activité du conjoint. Moins du tiers des conjointes avec activité agricole travaille à plein temps sur l'exploitation, la plupart d'entre elles étant pluriactives en ce sens qu'elles exercent aussi une profession hors agriculture.

En 2005, les actifs familiaux assurent près des trois quarts du travail agricole : les chefs d'exploitation et les coexploitants plus de la moitié, leurs conjoints un peu plus de 10 %, tandis que la part des aides familiaux se réduit

à 5 %. La contribution des actifs familiaux est quasi exclusive en élevage bovin, alors qu'elle est minoritaire dans les exploitations de cultures spécialisées et de cultures permanentes.

Entre 1988 et 2005, le nombre d'exploitations professionnelles a diminué de 43 % passant de 612 000 à 347 000 unités, tandis que la taille moyenne de ces exploitations a augmenté de 74 %. Les exploitations sont donc moins nombreuses mais beaucoup plus grandes que par le passé. Tandis que les petites exploitations disparaissent, les plus grandes se multiplient. Les départs d'exploitants âgés ont plus servi à agrandir les exploitations en place qu'à permettre l'installation des jeunes. Par ailleurs, les exploitations sous forme de société ont connu un essor spectaculaire, puisque leur nombre a plus que doublé entre 1988 et 2005, au détriment des exploitations individuelles. En effet, les exploitations agricoles à responsabilité limitée (EARL) créées en 1985, ont rencontré un vif succès (+ 25 % par an en moyenne entre 1988 et 2005) tandis que les groupements agricoles d'exploitation en commun (Gaec), qui sont surtout des associations « père-fils », augmentent très peu sur la même période. Ces derniers qui permettent d'assurer aux jeunes de s'installer progressivement, disparaissent en général avec le départ à la retraite du père. Plus souples que les Gaec, les EARL sont particulièrement adaptées à l'agriculture d'aujourd'hui. Qu'elle soit EARL, Gaec ou autre, la société conserve un caractère familial très prononcé, malgré sa taille supérieure à celle de l'exploitation individuelle traditionnelle. ■

Définitions

Actifs permanents : ils regroupent les actifs familiaux et les salariés permanents non familiaux. Les actifs familiaux, en majorité non salariés, sont les chefs d'exploitation, les coexploitants des exploitations en société, leurs conjoints non coexploitants, ainsi que les autres membres de leur famille ayant une activité sur l'exploitation, quelle que soit sa durée (aides familiaux). Les salariés permanents non familiaux effectuent un travail régulier tout au long de l'année, quelle que soit sa durée.

Exploitation professionnelle : exploitation au moins égale à 12 hectares-équivalent-blé et utilisant au minimum l'équivalent d'une personne employée à trois quarts de temps. Par opposition, les autres exploitations, plus petites, sont dites « non professionnelles ».

Pour en savoir plus

- « Principaux résultats de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2005 », *Agreste Cahiers* n° 4, décembre 2006.
- « L'agriculture, la forêt et les industries agroalimentaires », *Agreste GraphAgri*, 2009.
- « Un large éventail de revenus agricoles », in *L'agriculture - nouveaux défis*, *Insee Références*, janvier 2007.
- « Essor des sociétés agricoles : un recours accru au salariat et aux prestataires de services », *Insee Première* n° 1243, juin 2009.

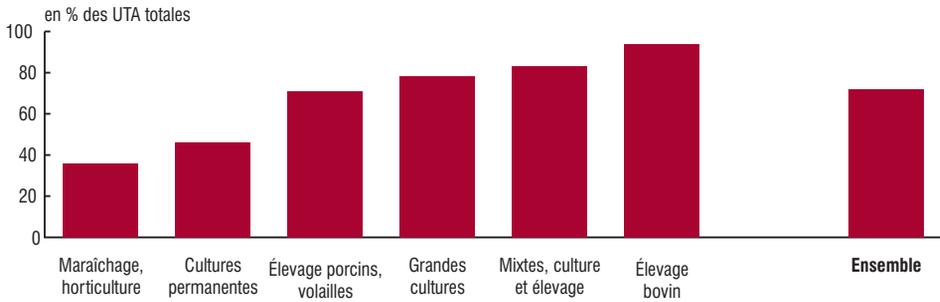
1. Évolution du nombre d'actifs permanents

	Effectif en milliers					Évolution 1988-2005 (%)
	1988	2000	2005		Évolution 1988-2005 (%)	
			dont à plein temps			
			nombre	(%)		
Chefs d'exploitation et coexploitants	639	492	455	376	83	- 29
Conjoints non coexploitants	381	180	141	41	29	- 63
Autres actifs familiaux	204	117	83	14	17	- 59
Total actifs familiaux	1 224	789	679	430	63	- 45
dont femmes	511	280	234	101	43	- 54
Salariés permanents non familiaux	153	148	143	96	67	- 6
dont femmes	27	31	33	19	58	+ 22
Total actifs permanents	1 377	937	822	526	64	- 40
dont femmes	538	311	267	120	45	- 50

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Agreste, recensements agricoles 1988 et 2000 (échantillon), enquête structure 2005.

2. Part du travail fourni par les actifs familiaux selon l'orientation en 2005



Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Agreste, enquête structure 2005.

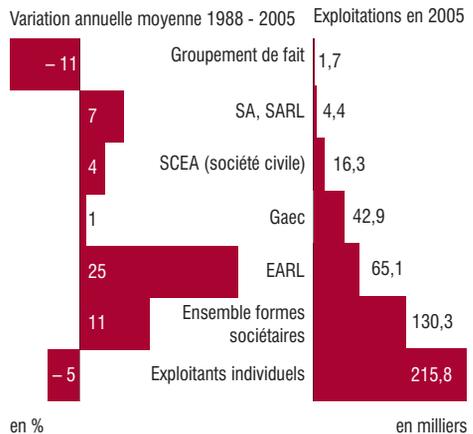
3. Nombre d'exploitations selon la surface agricole utilisée

Superficie agricole utilisée en hectares	Nombre d'exploitations			Évolution 1988 - 2005 (%)
	1988	2000	2005	
	(milliers)			
Moins de 5	43	28	23	- 47
5 à 20	140	56	44	- 69
20 à 50	260	116	88	- 66
50 à 100	125	117	106	- 15
100 à 200	37	63	68	+ 84
200 ou plus	7	14	17	+ 143
Ensemble	612	394	347	- 43
SAU moyenne par exploitation (en hectare)	42	65	73	+ 74

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Agreste, recensements agricoles 1988 et 2000 (échantillon), enquête structure 2005.

4. Évolution des exploitations selon le statut



Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Agreste, recensement agricole 1988 et enquête structure 2005.

4.2 Revenu de l'activité agricole selon les régions

En 2006, l'amélioration du **résultat courant avant impôts** (RCAI) par **unité de travail annuel non salariée** (Utans) est quasi générale, profitant à presque toutes les régions (20 des 22 régions de métropole) et à toutes les orientations. Mais elle fait suite à une détérioration assez prononcée en 2005, notamment pour les orientations grandes cultures, autre viticulture et arboriculture fruitière. Leur rebond en 2006 doit donc être nuancé.

Le résultat courant avant impôts (RCAI) par unité de travail annuel non salariée (Utans), charges sociales déduites, s'élève à 17 100 euros en moyenne nationale en 2006. Toutefois, cette moyenne recouvre de fortes disparités au niveau régional. En effet, cette même année, le résultat courant par Utans s'échelonne en moyenne entre 2 800 euros pour la région Languedoc-Roussillon très touchée par la crise viticole et 47 200 euros pour la région Champagne-Ardenne. Après cette région, cinq régions affichent un RCAI supérieur à 20 000 euros, l'Île-de-France, la Poitou-Charentes, la Picardie, la Haute-Normandie et le Centre. À l'opposé, les régions Auvergne, Midi-Pyrénées et Aquitaine affichent un RCAI par Utans nettement inférieur à la moyenne nationale.

Le type d'orientation (**Otex**) caractéristique d'une région est un facteur explicatif de son niveau de revenu. Ainsi les résultats élevés constatés en Champagne-Ardenne s'expli-

quent en partie par la spécialisation de cette région en viticulture d'appellation (38 % des exploitations), orientation qui possède en général le niveau de revenu le plus élevé. En outre, parmi les vins d'appellation, le champagne est l'un des produits les plus profitables. Les régions davantage orientées vers l'élevage, comme la Basse-Normandie ou l'Auvergne, affichent des niveaux de revenu plus modestes que les régions à dominante végétale, comme l'Île-de-France spécialisée en grandes cultures.

La **dimension économique des exploitations** constitue également un facteur explicatif important du revenu par Utans. Les régions qui possèdent la plus grande proportion de grandes exploitations (plus de 150 **ha-éq.-blé**) sont également celles qui possèdent les revenus les plus élevés : Île-de-France (56 % de grandes exploitations), Picardie (54 %) et Champagne-Ardenne (52 %).

Au sein des régions, les disparités sont également importantes. La dispersion du résultat est d'ailleurs d'autant plus importante que la région détient un RCAI moyen élevé. Ainsi, la région Champagne-Ardenne détient l'**intervalle interquartile** le plus important avec 50 900 euros. Un quart des exploitations champardennaises dispose d'un RCAI par Utans inférieur à 15 800 euros, tandis que la même proportion affiche un RCAI par Utans supérieur à 66 700 euros. ■

Définitions

Résultat courant avant impôts (RCAI) : solde intermédiaire de gestion standardisé. Il est calculé ici après déduction des cotisations sociales de l'exploitant pour une meilleure comparaison avec les autres secteurs d'activité.

Unité de travail annuel non salariée (Utans) : une Utans équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Orientation technico-économique des exploitations (Otex) : classement des exploitations selon leur(s) production(s) principale(s), fondé sur la marge brute standard (MBS) relative des différentes productions pratiquées (MBS : à chaque hectare de culture et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient, indicateur normatif de marge brute – ou de valeur ajoutée – unitaire).

Classe de dimension économique des exploitations (CDEX) : classement des exploitations selon leur taille fondée sur leur marge brute standard totale (la somme des MBS de toutes les productions végétales et animales donne la MBS totale de l'exploitation).

Hectare-équivalent-blé (ha.-éq.-blé) : unité de dimension économique des exploitations agricoles fondée sur la marge brute. Un ha.-éq.-blé équivaut à 800 euros de marge brute standard.

Intervalle interquartile : amplitude de l'intervalle excluant le quart de la population le plus faible et le quart le plus élevé.

Pour en savoir plus

- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2006 », *Agreste Les Dossiers* n° 2, septembre 2008.
- « Redressement général du revenu », *Agreste Primeur* n° 196, juillet 2007.
- « Hausses de revenu mais fortes disparités », *Agreste Primeur* n° 212, juillet 2008.

Revenu de l'activité agricole selon les régions 4.2

1. Quelques données par région en 2006

Région	Résultat agricole annuel par non-salarié ¹ (milliers d'euros)		Proportion d'exploitations (%)		
	2006 (milliers d'euros)	Évolution ² 2005/2006 (%)	de grandes cultures	d'élevage de bovins	de plus de 150 ha.-éq.-blé
	Champagne-Ardenne	47,2	- 3,2	41	8
Île-de-France	25,7	61,4	84	0	56
Poitou-Charentes	24,3	39,5	31	13	22
Picardie	22,5	57,3	64	10	54
Haute-Normandie	21,9	78,2	40	24	43
Centre	21,5	69,4	61	9	35
Bourgogne	18,3	19,9	27	35	29
Lorraine	18,0	11,7	25	41	36
Bretagne	17,8	0,5	11	48	23
Pays de la Loire	17,6	20,2	10	45	19
Alsace	17,4	0,7	34	11	30
Nord - Pas-de-Calais	17,2	42,4	44	18	31
Corse	15,8	34,4	1	23	7
Franche-Comté	15,6	6,1	9	68	13
Limousin	15,1	12,0	0	76	2
Basse-Normandie	14,9	7,9	11	69	17
Provence - Alpes - Côte d'Azur	13,7	37,7	10	3	20
Rhône-Alpes	13,6	34,6	12	36	11
Auvergne	11,6	16,0	9	71	4
Midi-Pyrénées	11,0	48,5	26	28	8
Aquitaine	10,7	89,1	18	14	28
Languedoc-Roussillon	2,8	- 217,1	5	9	11
France métropolitaine	17,1	25,8	23	31	22

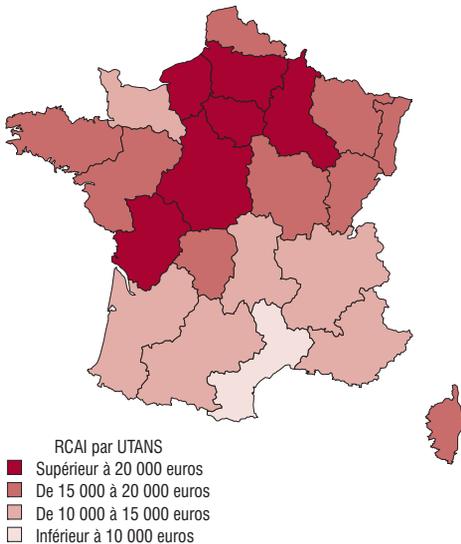
1. Il s'agit du RCAI par Utans.

2. Évolution calculée sur un échantillon constant et exprimée en valeur constante.

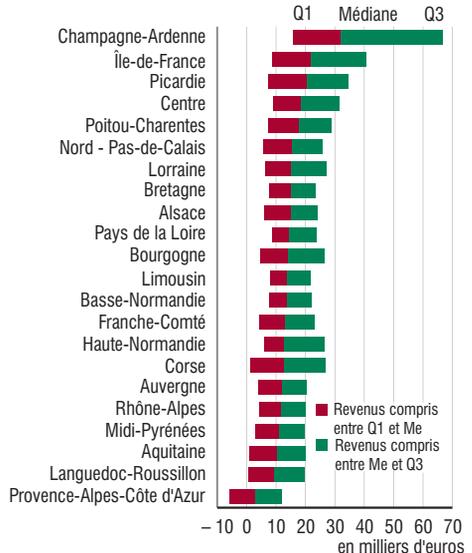
Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

2. Niveau de revenu en fonction des régions en 2006



3. Dispersion du revenu agricole par non-salarié selon la région en 2006



4.3 Revenu des exploitations de bovins-lait

En 2006, le **résultat courant avant impôts** (RCAI), charges sociales déduites, par **unité de travail annuel non salariée** (Utans) des éleveurs de **bovins-lait** est stable par rapport à 2005 en valeur réelle. Il s'élève à 13 000 euros en moyenne par exploitation. Par rapport à l'année précédente, la valeur de la production diminue, notamment en raison de la baisse du prix du lait. La valeur ajoutée (24 500 euros en moyenne par Utans) régresse de manière plus marquée, à cause de la hausse des charges, notamment d'approvisionnement. Les subventions d'exploitation ont considérablement augmenté (+ 14 %) par rapport à l'année précédente. Elles s'établissent ainsi en 2006 à un niveau supérieur au résultat, avec 16 400 euros en moyenne par Utans.

Sur longue période, le RCAI par Utans assez stable, marque une très légère tendance à la baisse. Depuis 2000, il oscille en moyenne triennale entre 11 900 et 13 400 euros, avec une chute observée en 2001 au moment de la crise de la « vache folle ». Le montant des subventions n'a cessé d'augmenter, jusqu'à égaler le niveau du résultat en 2003 puis le dépasser. Entre les périodes triennales "2000" (ou 1999-2001) et "2005", les subventions ont été multipliées par 1,7, avec notamment la création en 2004 d'une aide directe laitière, puis son incorporation dans la prime unique en 2006. Après plusieurs années de hausse

consécutives, la valeur de la production par Utans est assez stable sur la période "2000" - "2005". Sur "2005", elle atteint son plus haut niveau avec 70 300 euros par Utans, contre 69 300 sur "2000".

La dispersion du RCAI est relativement faible dans cette orientation économique. L'**intervalle interquartile** est de l'ordre de 14 000 euros, soit un niveau nettement plus faible que dans les orientations grandes cultures et porcins-volailles (avec respectivement 24 400 et 23 600 euros d'intervalle interquartile). Ainsi, en 2006, un quart des éleveurs de bovins-lait enregistre un RCAI par Utans inférieur à 6 000 euros tandis que pour la même proportion il est supérieur à 20 000 euros. La valeur médiane s'établit à 13 200 euros. Selon la taille économique des exploitations de bovins-lait, les résultats sont relativement peu dispersés autour de la moyenne. Les exploitations de 24 à 60 **ha-éq.-blé** affichent un résultat annuel moyen de 10 000 euros tandis que pour les exploitations de 150 à 375 ha-éq.-blé, il est de 17 500 euros. Le résultat courant est relativement concentré car la répartition par taille des exploitations de bovins-lait l'est également. Il y a peu de très petites (moins de 24 ha-éq.-blé) ou de très grandes exploitations (plus de 375 ha-éq.-blé) dans ce secteur. ■

Définitions

Résultat courant avant impôts (RCAI) : solde intermédiaire de gestion standardisé. Il est calculé ici après déduction des cotisations sociales de l'exploitant pour une meilleure comparaison avec les autres secteurs d'activité.

Bovins-lait : exploitations spécialisées dans l'élevage de vaches laitières.

Unité-travail-année (UTA) : travail agricole effectué par une personne employée à temps plein pendant une année. Une UTA est égale à 1 600 heures.

Unité de travail annuel non salariée (Utans) : équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Surface agricole utilisée (SAU) : comprend les terres arables, les superficies toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

Unité de gros bétail (UGB) : unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèce ou de catégorie différentes. Une vache laitière équivaut à 1 UGB, une brebis-mère à 0,18 UGB.

Hectare-équivalent-blé (ha-éq.-blé) : unité de dimension économique des exploitations agricoles fondée sur la marge brute. Un ha-éq.-blé équivaut à 800 euros de marge brute standard.

Intervalle interquartile : amplitude de l'intervalle excluant le quart de la population le plus faible et le quart le plus élevé.

Pour en savoir plus

- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2006 », *Agreste Les Dossiers* n° 2, septembre 2008.
- « Un large éventail de revenus agricoles », in *L'agriculture - nouveaux défis, Insee Références*, janvier 2007.
- « Fortes disparités entre grandes cultures et élevage », *Agreste Primeur* n° 204, décembre 2007.

Revenu des exploitations de bovins-lait 4.3

1. Caractéristiques générales et résultats des exploitations de bovins-lait

en moyennes par exploitation

	2006	Évolution ¹ 2006/2005 (%)	Évolution ² 2005/1995 (% par an)
Caractéristiques			
Nombre d'exploitations dans l'échantillon <i>Rica</i>	973		
Population représentée	58 300		
Surface agricole utilisée (SAU) (en ha)	70	+ 1,8	+ 1,7
<i>dont : SAU en fermage</i>	56	+ 2,2	+ 2,5
Effectifs animaux (en UGB)	80	+ 0,9	+ 1,2
Main-d'oeuvre totale (en UTA)	1,71	- 0,1	- 0,6
<i>dont : UTA non salariées (Utans)</i>	1,60	- 0,7	- 0,9
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros par Utans)			
Vente et autoconsommation nette			
des achats d'animaux	65,3	- 2,4	+ 1,0
Production de l'exercice	69,7	- 0,2	+ 1,3
Valeur ajoutée	24,5	- 6,6	- 0,6
Subventions d'exploitation	16,4	+ 13,6	+ 9,2
Charges de personnel	1,0	+ 13,8	+ 7,2
Excédent brut d'exploitation	34,9	+ 0,3	+ 1,8
Résultat courant avant impôts (RCAI)	13,0	+ 0,6	- 0,9

1. Évolution calculée sur un échantillon constant et exprimée en valeur constante.

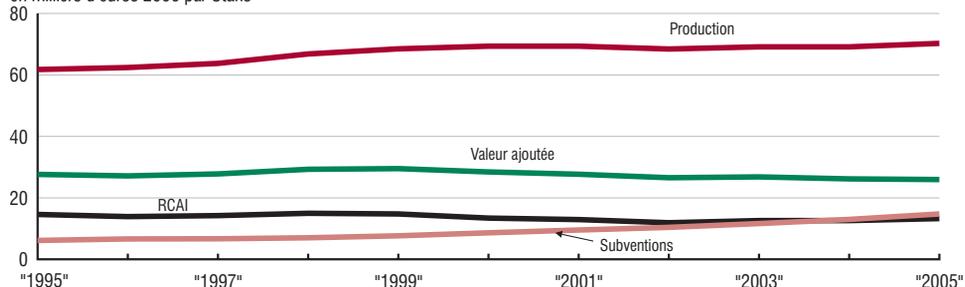
2. Évolution calculée sur des moyennes triennales.

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

2. Évolution des soldes intermédiaires de gestion en bovins-lait

en milliers d'euros 2006 par Utans

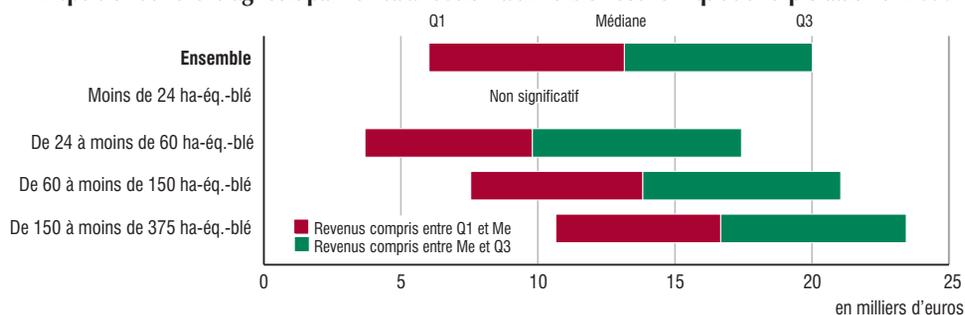


Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Note : les soldes intermédiaires de gestion sont lissés en moyenne mobile triennale pour atténuer les variations de nature conjoncturelle, "1997" correspond à la période 1996-1998.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

3. Dispersion du revenu agricole par non-salarié selon la dimension économique de l'exploitation en 2006



Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Lecture : un quart des exploitations de bovins-lait a réalisé un résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié inférieur à 6 000 euros (Q1), la moitié a réalisé un RCAI inférieur à 13 200 euros (Médiane) et les trois quarts un RCAI inférieur à 20 000 euros (Q3).

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

4.4 Revenu des exploitations de bovins-viande

En 2006, le **résultat courant avant impôts** (RCAI) par **unité de travail annuel non salariée** (Utans), charges sociales déduites, des exploitations de **bovins-viande** progresse de 20 % en valeur réelle par rapport à 2005. Il se fixe désormais à 17 400 euros en moyenne par exploitation. Les ventes s'accroissent de 6 %, de même que la production de l'exploitation. Les subventions d'exploitation augmentent par rapport à 2005 (+ 7 %), et atteignent 32 700 euros en moyenne par Utans, niveau parmi les plus élevés des orientations.

Sur longue période, le RCAI par Utans est assez stable. Depuis 2000, il oscille en moyenne triennale entre 12 700 et 15 900 euros, avec des chutes en 2000 et 2004. Le résultat sur la **période** triennale **"2004"** s'établit ainsi à 15 100 euros en moyenne. Depuis la réforme de la Pac initiée en 1992, les subventions au secteur bovins-viande ont considérablement augmenté. Au moment des crises de la « vache folle » (1996 et 2001) ou des sécheresses (2003) qui obligent les producteurs de bovins-viande à accroître leurs achats d'ali-

ments du bétail du fait du déficit fourrager, des aides exceptionnelles ont permis de soutenir le revenu. En "2004", le montant moyen des subventions par Utans atteint 30 700 euros contre seulement 21 300 euros sur "2000". La valeur de la production n'a cessé de progresser depuis 2000 où elle était en moyenne triennale 40 200 euros par Utans ; elle atteint 50 600 euros en "2005".

L'orientation bovins-viande se caractérise globalement par des résultats peu dispersés. Le quart des producteurs de bovins-viande affiche un RCAI par Utans inférieur à 7 800 euros tandis que pour le quart le mieux doté, il dépasse 25 900 euros. L'**intervalle interquartile** est de l'ordre de 18 100 euros, soit un niveau nettement plus faible que dans les orientations grandes cultures et porcins-volailles. Les exploitations de taille économique moyenne, comprise entre 24 et 150 **ha-éq.-blé**, sont largement majoritaires dans cette orientation. Elles représentent à elles seules 92 % des exploitations du secteur. Leur résultat moyen est évidemment proche du résultat global, autour de 18 000 euros. ■

Définitions

Résultat courant avant impôts (RCAI) : solde intermédiaire de gestion standardisé. Il est calculé ici après déduction des cotisations sociales de l'exploitant pour une meilleure comparaison avec les autres secteurs d'activité.

Bovins-viande : exploitations spécialisées dans la production de viande bovine.

Unité-travail-année (UTA) : travail agricole effectué par une personne employée à temps plein pendant une année. Une UTA est égale à 1600 heures.

Unité de travail annuel non salariée (Utans) : équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Période "2004" : l'année entre guillemets correspond à la moyenne mobile triennale de la période comprise entre 2003 et 2005.

Intervalle interquartile : amplitude de l'intervalle excluant le quart de la population le plus faible et le quart le plus élevé.

Hectare-équivalent-blé (ha-éq.-blé) : unité de dimension économique des exploitations agricoles fondée sur la marge brute. Un ha-éq.-blé équivaut à 800 euros de marge brute standard.

Surface agricole utilisée (SAU) : comprend les terres arables, les superficies toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

Unité de gros bétail (UGB) : unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèce ou de catégorie différentes. Une vache laitière équivaut à 1 UGB, une brebis-mère à 0,18 UGB.

Pour en savoir plus

- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2006 », *Agreste Les Dossiers* n° 2, septembre 2008.
- « Un large éventail de revenus agricoles », in *L'agriculture - nouveaux défis, Insee Références*, janvier 2007.
- « Fortes disparités entre grandes cultures et élevage », *Agreste Primeur* n° 204, décembre 2007.

Revenu des exploitations de bovins-viande 4.4

1. Caractéristiques générales et résultats moyens d'une exploitation de bovins-viande

en moyennes par exploitation

	2006	Évolution ¹ 2006/2005 (%)	Évolution ² 2005/1995 (% par an)
Caractéristiques			
Nombre d'exploitations dans l'échantillon Rica	663		
Population représentée	40 400		
Surface agricole utilisée (SAU) (en ha)	88	+ 2,2	+ 1,0
<i>dont : SAU en fermage</i>	61	+ 1,0	+ 1,7
Effectifs animaux (en UGB)	100	+ 1,0	+ 1,0
Main-d'œuvre totale (en UTA)	1,32	- 0,2	- 1,8
<i>dont : UTA non salariées (Utans)</i>	1,25	- 0,6	- 2,0
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros par Utans)			
Vente et autoconsommation nette des achats d'animaux	47,0	+ 5,8	+ 2,4
Production de l'exercice	53,2	+ 7,5	+ 3,2
Valeur ajoutée	12,7	+ 16,2	- 1,9
Subventions d'exploitation	32,7	+ 7,1	+ 5,9
Charges de personnel	0,9	+ 11,8	+ 4,4
Excédent brut d'exploitation	39,3	+ 11,3	+ 3,2
Résultat courant avant impôts (RCAI)	17,4	+ 20,2	+ 1,1

1. Évolution calculée sur un échantillon constant et exprimée en valeur constante.

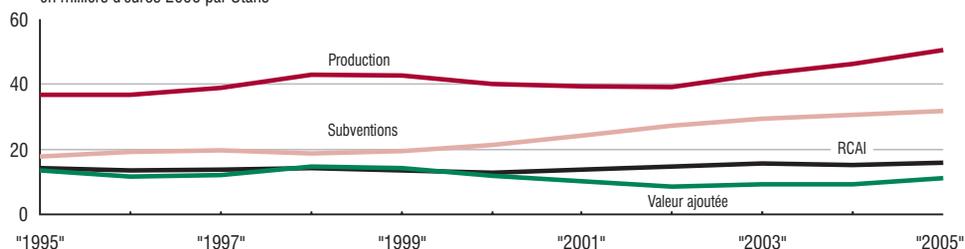
2. Évolution calculée sur des moyennes triennales.

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

2. Évolution des soldes intermédiaires de gestion en bovins-viande

en milliers d'euros 2006 par Utans

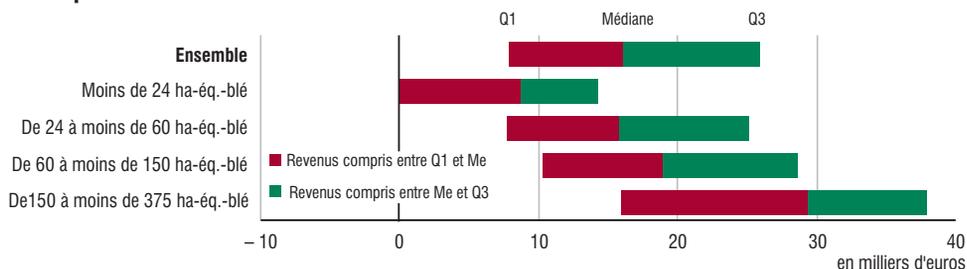


Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Note : les soldes intermédiaires de gestion sont lissés en moyenne mobile triennale pour atténuer les variations de nature conjoncturelle, "1997" correspond à la période 1996 - 1998.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

3. Dispersion du revenu agricole par non-salarié selon la dimension économique de l'exploitation en 2006



Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Lecture : un quart des exploitations de bovins-viande a réalisé un résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié inférieur à 7 800 euros (Q1), la moitié a réalisé un RCAI inférieur à 16 100 euros (Médiane) et les trois quarts un RCAI inférieur à 25 900 euros (Q3).

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

4.5 Revenu des exploitations de porcins, volailles

Après la grave crise de 2002, la situation du secteur **hors-sol** (porcins et volailles) continue de s'améliorer en 2006. Le **résultat courant avant impôts** (RCAI) par **unité de travail annuel non salariée** (Utans), charges sociales déduites, s'établit à 21 700 euros en moyenne, soit + 17 % en valeur réelle par rapport à 2005. Les valeurs des ventes et de la production augmentent, grâce à une bonne tenue des prix. Après une hausse sensible (+ 6,3 %), les subventions s'établissent à 11 900 euros en moyenne par Utans.

Le secteur hors-sol est soumis aux fortes fluctuations de la conjoncture porcine. Le marché porcin est en effet peu réglementé et soumis à des alternances de demandes soutenues à tarifs élevés et de surproduction à bas prix. Ainsi, sur la période 2000-2005, le RCAI par Utans varie en moyenne triennale entre 7 500 et 18 100 euros. La situation de 2000 et 2001 correspond à une phase de redressement, suite à la crise importante de surproduction européenne en 1998 qui a provoqué une chute importante des cours ; le RCAI s'établit ainsi sur la période 2000-2002 à 18 100 euros en moyenne par exploitation. L'année 2002 amorce une nouvelle crise ; le

RCAI s'effondre (- 75 %) et passe en dessous de la barre des 8 000 euros en moyenne annuelle. Mais les années 2005 et 2006 enregistrent une vive remontée, toutefois un peu freinée par la situation moins favorable du secteur de l'aviculture, touchée par l'influenza aviaire. Le secteur hors-sol est un secteur peu subventionné. Depuis 2000, le niveau des aides a certes augmenté, mais demeure parmi les plus faibles avec 11 200 euros en moyenne en **"2005"**.

En 2006, un quart des exploitations de porcins, volailles perçoit un RCAI par Utans de moins de 7 800 euros. À l'inverse, la même proportion affiche un résultat supérieur à 31 400 euros. Le résultat médian, qui sépare la population en deux parties égales, s'établit à 14 500 euros. Le secteur hors-sol comptabilise peu de petites exploitations ; les exploitations de moins de 60 **ha-éq.-blé** représentent moins de 26 % de l'ensemble des exploitations de ce secteur. La dispersion des résultats est plus élevée dans les très grandes exploitations, celles d'au moins 375 ha-éq.-blé ; un quart d'entre elles affichent un RCAI de moins de 43 400 euros tandis qu'une même proportion détient un résultat supérieur à 90 900 euros. ■

Définitions

Hors-sol : les exploitations hors-sol regroupent les éleveurs spécialisés en porcins ou en volailles.

Résultat courant avant impôts (RCAI) : solde intermédiaire de gestion standardisé. Il est calculé ici après déduction des cotisations sociales de l'exploitant pour une meilleure comparaison avec les autres secteurs d'activité.

Unité-travail-année (UTA) : travail agricole effectué par une personne employée à temps plein pendant une année. Une UTA est égale à 1 600 heures.

Unité de travail annuel non salariée (Utans) : équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Période "2005" : l'année entre guillemets correspond à la moyenne mobile triennale de la période comprise entre 2004 et 2006.

Hectare-équivalent-blé (ha-éq.-blé) : unité de dimension économique des exploitations agricoles fondée sur la marge brute. Un ha-éq.-blé équivaut à 800 euros de marge brute standard.

Surface agricole utilisée (SAU) : comprend les terres arables, les superficies toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

Unité de gros bétail (UGB) : unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèce ou de catégorie différentes. Une vache laitière équivaut à 1 UGB, une brebis-mère à 0,18 UGB.

Pour en savoir plus

- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2006 », *Agreste Les Dossiers* n° 2, septembre 2008.
- « Un large éventail de revenus agricoles », in *L'Agriculture - nouveaux défis, Insee Références*, janvier 2007.
- « Fortes disparités entre grandes cultures et élevage », *Agreste Primeur* n° 204, décembre 2007.

Revenu des exploitations de porcins, volailles 4.5

1. Caractéristiques générales et résultats des exploitations de porcins, volailles

en moyennes par exploitation

	2006	Évolution ¹ 2006/2005 (%)	Évolution ² 2005/1995 (% par an)
Caractéristiques			
Nombre d'exploitations dans l'échantillon Rica	311		
Population représentée	14 566		
Surface agricole utilisée (SAU) (en ha)	43	+ 1,3	+ 0,0
<i>dont : SAU en fermage</i>	34	+ 6,4	+ 0,6
Effectifs animaux (en UGB)	355	+ 0,8	+ 1,2
Main-d'œuvre totale (en UTA)	1,87	- 1,0	- 1,1
<i>dont UTA non salariées (Utans)</i>	1,56	- 0,9	- 1,5
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros par Utans)			
Vente et autoconsommation nette des achats d'animaux	163,2	+ 2,5	+ 0,2
Production de l'exercice	169,0	+ 3,6	+ 0,1
Valeur ajoutée	48,8	+ 5,7	- 0,4
Subventions d'exploitation	11,9	+ 6,3	+ 4,2
Charges de personnel	4,2	+ 1,6	+ 4,2
Excédent brut d'exploitation	53,2	+ 8,2	+ 0,1
Résultat courant avant impôts (RCAI)	21,7	+ 17,4	- 1,0

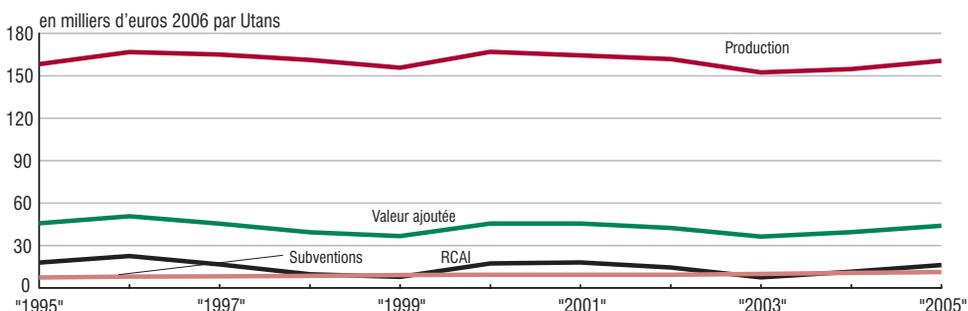
1. Évolution calculée sur un échantillon constant et exprimée en valeur constante.

2. Évolution calculée sur des moyennes triennales.

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

2. Évolution des soldes intermédiaires de gestion en porcins, volailles

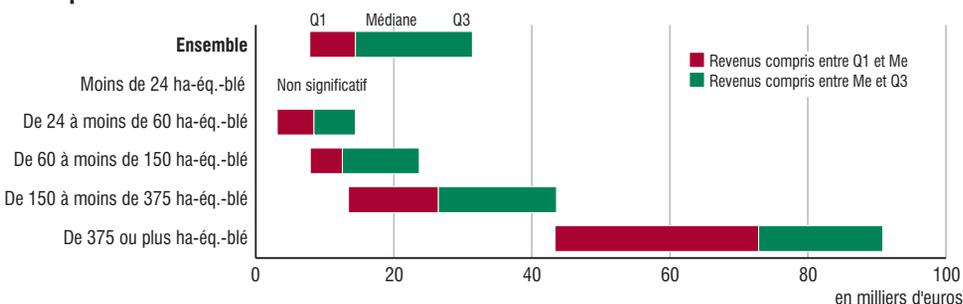


Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Note : les soldes intermédiaires de gestion sont lissés en moyenne mobile triennale pour atténuer les variations de nature conjoncturelle, "1997" correspond à la période 1996-1998.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

3. Dispersion du revenu agricole par non-salarié selon la dimension économique de l'exploitation en 2006



Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Lecture : un quart des exploitations de porcins, volailles a réalisé un résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié inférieur à 7 800 euros (Q1), la moitié a réalisé un RCAI inférieur à 14 500 euros (Médiane) et les trois quarts un RCAI inférieur à 31 400 euros (Q3).

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

4.6 Revenu des exploitations de grandes cultures

Après plusieurs années médiocres, la situation des exploitations de **grandes cultures** se rétablit en 2006. Le **résultat courant avant impôts** (RCAI) par **unité de travail annuel non salariée** (Utans), charges sociales déduites, augmente en valeur réelle de 84,7 % par rapport à 2005 pour atteindre 19 700 euros en moyenne. Même si les récoltes de l'année en volume sont peu abondantes, la production augmente de 8,8 % grâce à une bonne dynamique des prix aux producteurs.

Depuis une décroissance marquée sur la période 1996-2000, le RCAI par Utans reste assez stable. Sur la **période "2000"-2005**, la moyenne triennale fluctue entre 14 700 et 16 400 euros en moyenne. La réforme de la politique agricole commune (Pac), engagée dès 1992 pour les oléagineux et l'année suivante pour les céréales a eu des conséquences importantes sur ces exploitations. Après un mouvement de hausse entre 1995 et 1998, puis de baisse, la production est aujourd'hui de nouveau à la hausse et retrouve le niveau élevé des années 1997-1998. Les subventions tendent plutôt à

se stabiliser depuis 1997. Sur "2005", le montant moyen des subventions reçues s'élève à 32 000 euros par Utans, contre 31 700 sur "2000" ; il est l'un des plus élevés de toutes les orientations.

Le résultat des quelques 77 800 exploitations professionnelles de grandes cultures, qui s'élève à 19 700 euros en moyenne, recouvre de fortes disparités. En effet, un quart d'entre elles affichent un résultat inférieur à 4 100 euros. À l'opposé, la même proportion affiche un résultat supérieur à 28 500 euros. Le résultat médian, qui sépare la population en deux parties égales, se situe à 15 100 euros. La taille économique est un facteur explicatif important de la dispersion des résultats. Le résultat courant moyen par unité de travail annuel non salariée se situe aux environs de - 4 300 euros pour les exploitations de moins de 24 **ha-éq.-blé** contre 52 400 euros pour les exploitations de plus de 375 ha-éq.-blé. L'accroissement de la taille de l'exploitation s'accompagne ainsi non seulement d'une hausse du résultat, mais également d'une augmentation de l'hétérogénéité. ■

Définitions

Grandes cultures : orientation technico-économique qui regroupe les exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux et les exploitations à culture générale (betterave à sucre, légume frais de plein champ, tabac, etc.).

Résultat courant avant impôts (RCAI) : solde intermédiaire de gestion standardisé. Il est calculé ici après déduction des cotisations sociales de l'exploitant pour une meilleure comparaison avec les autres secteurs d'activité.

Unité-travail-année (UTA) : travail agricole effectué par une personne employée à temps plein pendant une année. Une UTA est égale à 1600 heures.

Unité de travail annuel non salariée (Utans) : équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Période "2000" : l'année entre guillemets correspond à la moyenne mobile triennale de la période comprise entre 1999 et 2001.

Hectare-équivalent-blé (ha-éq.-blé) : unité de dimension économique des exploitations agricoles fondée sur la marge brute. Un ha-éq.-blé équivaut à 800 euros de marge brute standard.

Surface agricole utilisée (SAU) : comprend les terres arables, les superficies toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

Unité de gros bétail (UGB) : unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèce ou de catégorie différentes. Une vache laitière équivaut à 1 UGB, une brebis-mère à 0,18 UGB.

Pour en savoir plus

- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2006 », *Agreste Les Dossiers* n° 2, septembre 2008.
- « Un large éventail de revenus agricoles », in *L'agriculture - nouveaux défis, Insee Références*, janvier 2007.
- « Fortes disparités entre grandes cultures et élevage », *Agreste Primeur* n° 204, décembre 2007.

Revenu des exploitations de grandes cultures 4.6

1. Caractéristiques générales et résultats des exploitations de grandes cultures

en moyennes par exploitation

	Valeur 2006	Évolution ¹ 2006/2005 (%)	Évolution ² 2005/1995 (% par an)
Caractéristiques			
Nombre d'exploitations dans l'échantillon <i>Rica</i>	1 838		
Population représentée	77 800		
Surface agricole utilisée (SAU) (en ha)	113	+ 0,9	+ 0,6
<i>dont : SAU en fermage (en ha)</i>	96	+ 0,6	+ 1,5
Effectifs animaux (en UGB)	16	- 2,3	+ 1,5
Main-d'œuvre totale (en UTA)	1,65	- 0,8	- 0,6
<i>dont : UTA non salariées (Utans)</i>	1,30	- 0,6	- 1,3
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros par Utans)			
Vente et autoconsommation nette des achats d'animaux	88,5	+ 4,2	+ 0,3
Production de l'exercice	94,9	+ 8,8	+ 0,5
Valeur ajoutée	31,7	+ 29,0	- 1,9
Subventions d'exploitation	32,6	+ 3,9	+ 1,1
Charges de personnel	5,2	- 0,9	+ 3,5
Excédent brut d'exploitation	48,6	+ 22,6	- 1,3
Résultat courant avant impôts (RCAI)	19,7	+ 84,7	- 4,2

1. Évolution calculée sur un échantillon constant et exprimée en valeur constante.

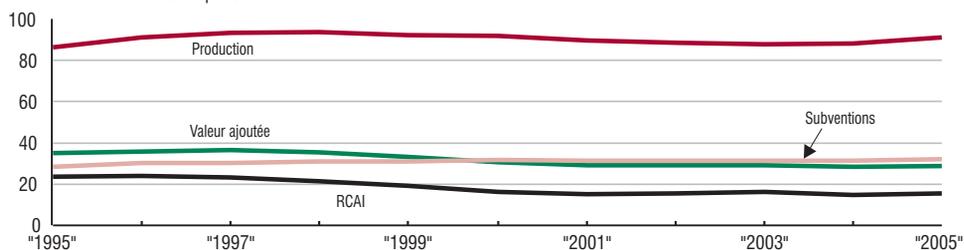
2. Évolution calculée sur des moyennes triennales.

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

2. Évolution des soldes intermédiaires de gestion en grandes cultures

en milliers d'euros 2006 par Utans

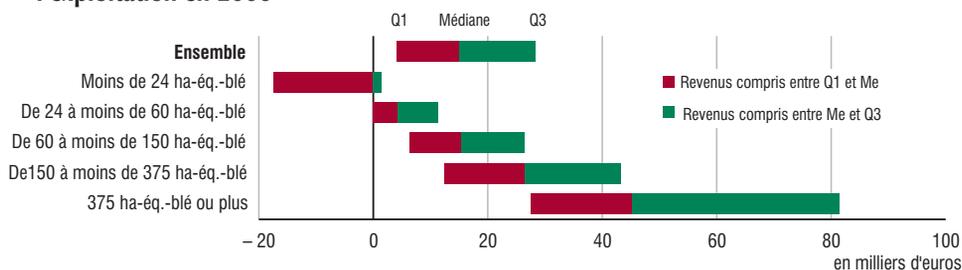


Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Note : les soldes intermédiaires de gestion sont lissés en moyenne mobile triennale pour atténuer les variations de nature conjoncturelle, "1997" correspond à la période 1996 - 1998.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

3. Dispersion du revenu agricole par non-salarié selon la dimension économique de l'exploitation en 2006



Lecture : un quart des exploitations de grandes cultures a réalisé un résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié inférieur à 4 100 euros (Q1), la moitié a réalisé un RCAI inférieur à 15 100 euros (Médiane) et les trois quarts un RCAI inférieur à 28 500 euros (Q3).

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

4.7 Revenu des exploitations de viticulture d'appellation

Les exploitations spécialisées en **viticulture d'appellation** ont connu, ces dernières années, des résultats très fluctuants d'un exercice à l'autre. En 2006, le **résultat courant avant impôts** (RCAI) par **unité de travail annuel non salariée** (Utans), charges sociales déduites, baisse de 6 % par rapport à 2005. Il demeure néanmoins à un niveau relativement élevé avec 27 100 euros en moyenne. La valeur de la production diminue de 1,9 % en moyenne par Utans. Les subventions d'exploitation ont augmenté de 17,2 % tout en demeurant à un niveau faible avec 2 700 euros en moyenne par exploitation.

Entre 1995 et 1998, le RCAI par Utans des viticulteurs d'appellation n'a cessé de s'accroître en raison du redressement des prix. Sur la période triennale 1997-1999, il atteint le niveau exceptionnel de 54 100 euros par Utans. Entre 1998 et 2005, il a perdu 54 % de sa valeur. Cette diminution s'explique essentiellement par la baisse de la valeur de la production. Depuis 2002, le résultat courant avant impôts est stable. Le niveau des subventions demeure quant à lui à un niveau faible, avec toutefois une tendance à la hausse ces dernières années. Il s'agit d'aides liées à des accidents climatiques ou à la crise viticole, mais aussi à d'autres productions pratiquées dans l'exploitation (grandes cultures, élevage).

Si le résultat moyen des quelque 34 000 exploitations de viticulture d'appellation

s'élève en 2006 à 27 100 euros, cette moyenne recouvre de fortes disparités. Ainsi la même année, un quart des producteurs de vins d'appellation enregistre un RCAI moyen par Utans inférieur à 600 euros, tandis que la même proportion en dégage un, supérieur à 40 000 euros. Le résultat médian qui sépare la population en deux parties égales s'élève à 14 700 euros. Définie par un signe de qualité régi par une réglementation stricte (l'appellation d'origine), la viticulture d'appellation n'en recouvre pas moins des produits très divers, relevant de marchés complètement différents (champagne, grands crus de Bordeaux et Bourgogne, vins tournés vers la consommation locale ou touristique, vins du Languedoc-Roussillon, en concurrence avec les vins de pays, etc.). La surface des domaines constitue aussi un élément important d'explication de l'hétérogénéité des résultats. La taille économique, qui intègre critères physiques et économiques, rend bien compte, évidemment, de ces disparités. En 2006, le RCAI moyen par non-salarié des exploitations d'au moins 375 **ha-éq.-blé** atteint 46 500 euros contre seulement 7 900 pour les exploitations de 24 à 60 ha-éq.-blé. Dans les plus grandes exploitations (375 ha-éq.-blé ou plus), la dispersion des résultats est particulièrement élevée : un quart des exploitants ont perçu un RCAI de moins de 4 700 euros, le quart des exploitations le mieux doté dégageant un RCAI supérieur à 102 500 euros. ■

Définitions

Vins d'appellation : vins de qualité produits dans des régions déterminées. Cette notion communautaire correspond pour la France à l'ensemble des vins AOC et des VDQS (vins délimités de qualité supérieure).

Résultat courant avant impôts (RCAI) : solde intermédiaire de gestion standardisé. Il est calculé ici après déduction des cotisations sociales de l'exploitant pour une meilleure comparaison avec les autres secteurs d'activité.

Unité-travail-année (UTA) : travail agricole effectué par une personne employée à temps plein pendant une année. Une UTA est égale à 1 600 heures.

Unité de travail annuel non salariée (Utans) : équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne non salariée occupée à plein temps pendant une année.

Hectare-équivalent-blé (ha-éq.-blé) : unité de dimension économique des exploitations agricoles fondée sur la marge brute. Un ha-éq.-blé équivaut à 800 euros de marge brute standard.

Surface agricole utilisée (SAU) : elle comprend les terres arables, les superficies toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

Pour en savoir plus

- « Redressement général du revenu », *Agreste Primeur* n° 196, juillet 2007.
- « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2006 », *Agreste Les Dossiers* n° 2, septembre 2008.

Revenu des exploitations de viticulture d'appellation 4.7

1. Caractéristiques générales et résultat moyen d'une exploitation de viticulture d'appellation

	2006	Évolution ¹ 2006/2005 (%)	Évolution ² 2005/1995 (% par an)
Caractéristiques			
Nombre d'exploitations dans l'échantillon <i>Rica</i>	810		
Population représentée	33 495		
Surface agricole utilisée (SAU) (en ha)	19	+ 0,8	+ 0,8
<i>dont : SAU en ferme</i>	13	+ 1,0	+ 4,3
Effectifs animaux (en UGB)	2	+ 7,3	+ 8,8
Main-d'œuvre totale (en UTA)	3,06	- 1,1	+ 1,2
<i>dont UTA non salariées</i>	1,40	- 0,6	- 0,8
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros par Utans)			
Vente et autoconsommation nette des achats d'animaux	135,9	+ 5,1	+ 1,8
Production de l'exercice	145,1	- 1,9	+ 1,9
Valeur ajoutée	93,2	- 3,0	+ 1,5
Subventions d'exploitation	2,7	+ 17,2	+ 9,3
Charges de personnel	24,7	- 0,0	+ 3,0
Excédent brut d'exploitation	55,5	- 4,2	+ 0,9
Résultat courant avant impôts (RCAI)	27,1	- 6,3	+ 0,5

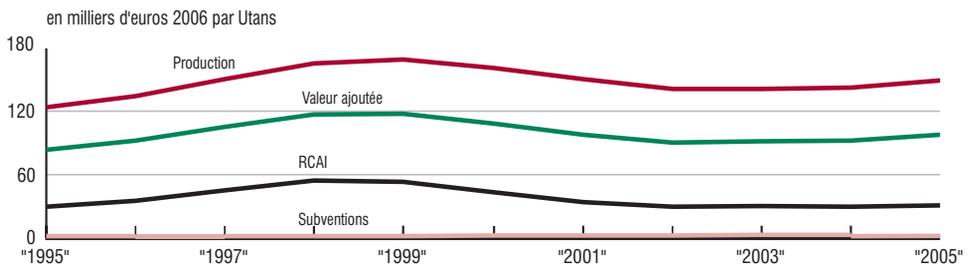
1. Évolution calculée sur un échantillon constant et exprimée en valeur constante.

2. Évolution calculée sur des moyennes triennales.

Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

2. Évolution des soldes intermédiaires de gestion en viticulture d'appellation

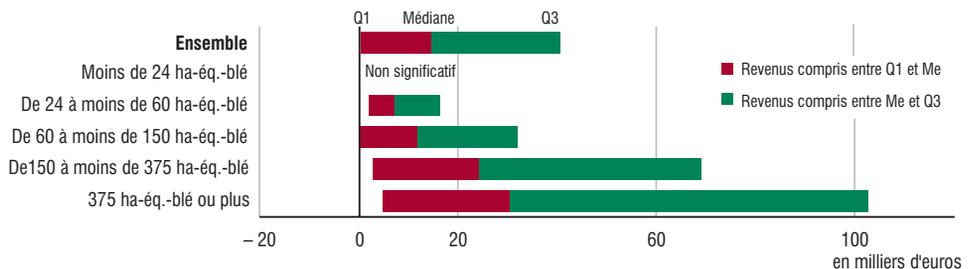


Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Note : les soldes intermédiaires de gestion sont lissés en moyenne mobile triennale pour atténuer les variations de nature conjoncturelle, "1997" correspond à la période 1996 - 1998.

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).

3. Dispersion du revenu agricole par non-salarié selon la dimension économique de l'exploitation en 2006



Champ : France métropolitaine, exploitations professionnelles.

Lecture : un quart des exploitations de viticulture a réalisé un résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié inférieur à 600 euros (Q1), la moitié a réalisé un RCAI inférieur à 14 700 euros (Médiane) et les trois quarts un RCAI inférieur à 40 400 euros (Q3).

Source : Réseau d'information comptable agricole (Rica).